

Fiche œuvre

Le buste de Jules César

D'après le catalogue. Article de L.Long

Découverte

Lors des fouilles dans le Rhône en 2007, près du Neptune. Découvert par le plongeur Pierre Giustiniani, de l'équipe du Drassm, à 5.5 m de profondeur et 14 m du bord, face contre terre dans la vase.

Description

Il mesure 40,5 cm de haut et 22 cm de large. Marbre blanc sorti de l'eau avec des tâches sombres dues aux algues et aux micro-organismes.

L'arrière de la tête

La partie arrière est manquante, découpée, et aménagée pour recevoir trois goujons en fer dont deux ont été retrouvés en place.

Hypothèse : une partie additionnelle, une réparation, un remploi de portrait ?

La dimension des goujons n'est pas suffisante pour fixer ce portrait contre un mur, dans une niche. Ce buste pouvait être inséré dans une statue ou simplement sur une gaine d'Hermès (piédestal accueillant un buste ou une statue à mi-corps, traditionnellement la statue du dieu Hermès).

Physionomie générale du visage

Nez empâté, oreilles décollées et calvitie, cou allongé avec nombreux plis gravés dans la chair, pomme d'adam marquée, menton prononcé, petits yeux enfoncés dans les orbites, nez busqué, rides du front marquées, calvitie naissante masquée par une mèche de cheveux ciselée. Un visage très vivant, plus jeune que celui de Tusculum (alors que César était âgé) et un regard, d'une grande intensité. Le soin anatomique porté à cette œuvre, les traits nettement personnalisés témoignent d'une réelle ressemblance avec son modèle.



© J.-L. Maby et L. Roux

Identité

Les portraits de César : 3 attribués



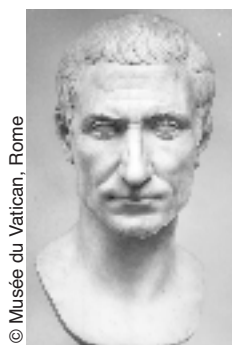
© Musée d'Antiquité de Turin

Le portrait de Tusculum (Turin) découvert en 1825

Daté de 44 av. J.-C. il est contemporain du dictateur et donc le plus ancien portrait, sculpté juste avant ou juste après sa mort.

Description : César amaigri, âgé, fatigué par le poids du pouvoir, pomme d'adam marquée, sillons dans le cou, calvitie prononcée, crâne avec déformations pathologiques (clinocéphalie et plagiocéphalie) liées à un traumatisme à la naissance.

Hypothèse : peut-être la copie d'un originale en bronze issu du masque mortuaire en cire de César.



© Musée du Vatican, Rome

Le portrait de Chiaramonti (Vatican)

Daté de 30-20 av. J.-C. : ce portrait est posthume avec une représentation divinisée et idéalisée de César. Ce n'est pas un original mais une copie faite sous le règne d'Auguste.

Description : maigre mais rides estompées, pas de calvitie mais riche chevelure avec frange.

Hypothèse : propagande augustéenne ?



Le portrait de Camposanto (Pise)

Daté de 30-20 av. J.-C. (époque augustéenne), c'est aussi une réalisation posthume d'un César divinisé.

Description : cou long, pomme d'adam prononcée, charisme d'un héros.

Hypothèse : propagande augustéenne ?

Histoire

Après la mort de Crassus, Pompée et César s'affronte. En 49 av. J.-C., César passe le Rubicon (fleuve qui sépare les provinces de Gaule cisalpine de celle d'Italie). César conquiert l'Italie, repousse Pompée en Afrique et en Espagne.

César quitte Rome, traverse les Alpes pour aller vers les Pyrénées. Or, Marseille accueille les troupes de Pompée dirigées par Domitius Ahenobarbus. César s'arrête à Arles avec ses légions pour faire construire 12 vaisseaux de guerre car elle dispose de plusieurs ateliers de construction navale installés au bord du Rhône. En trois semaines après abatage des arbres, les galères exécutées en suivant les modèles, les gabarits et les ébauches fournis par les Romains filent sur Marseille pour un long siège. A Rome, le préteur Lépide, proclame César dictateur. César, avec trois de ses légions, part vers l'Espagne. A son retour en 46 av. J.-C. il installe ses vétérans à Arles et fonde la colonie.

Conclusion

Portrait de haute qualité exécuté par un artiste habile. Réalisé du vivant de César en -44, il est donc le plus ancien portrait. Il s'inscrit dans l'art du portrait romain de la fin de la République.

La mode des portraits de citoyens romains, influencée par l'effigie des personnalités dirigeantes du Sénat et surtout par l'empereur, est effective à partir d'Auguste. C'est alors une production contrôlée par l'empereur, mais il n'existe pas sous l'époque républicaine de portrait « stéréotypé » de César. Il est peu probable qu'un magistrat romain ou un notable local ait souhaité se faire représenter à la façon de César. A cette époque les portraits des élites municipales sont en calcaire local et pas de si haute qualité.

Est-ce que le buste de César a été offert lors du passage de l'*imperator* dans la cité en -49 au moment du siège de Marseille, ou érigé en -46 avec la réduction des vétérans de la 6^e légion ? Il n'est pas aberrant de retrouver dans la colonie césarienne d'Arles, une représentation de son père fondateur. Une statue supposée de Lépide a aussi été retrouvée dans le Rhône, cofondateur de la colonie d'Arles.

Il reste toujours un doute car aucune inscription ou dédicace sur la base de la statue n'a encore été découverte.



Les monnaies à l'effigie de César

Le droit de faire figurer son portrait sur les monnaies de son vivant est concédé à César par le Sénat en 44 av. J.-C. juste avant sa mort. Les monnaies frappées par Marcus Mettius en 44 - 43 av. J.-C., sont l'effigie la plus sûre de César, âgé de 56 ans.

Description : représenté de profil, cou long, maigre, rides, pomme d'adam marquée, front haut, ridé, yeux enfoncés, mais avec chevelure (or il était chauve).

Etudes et analyses

Datation :

Entre le milieu du I^{er} siècle av. J.-C. et 44 av. J.-C.

Détermination de l'origine du marbre :

Prélèvement d'échantillons millimétriques dans les zones de cassure

Mesure de la taille des grains

Description des propriétés pétrographiques

Analyse par phénomène de cathodoluminescence sur grain ou poudre de marbre

Analyse des isotopes de carbone et d'oxygène.

Résultats : marbre blanc à grain fin à moyen provenant de la ville de Dokimeion en Phrygie (actuelle Turquie).

Des moyens technologiques

Pour faciliter le travail de comparaison, des moyens technologiques nouveaux qui permettent de superposer les sculptures ont été mis en œuvre.

Les deux portraits ont été scannés afin d'obtenir des représentations numériques en images de synthèse (reconstitution numérique en 3 D, techniques de reconstitution empruntées à l'identité judiciaire et techniques médico-légales) afin de réaliser des moulages en résine grandeur nature.

Sur la base de huit points de repère, les reconstructions de chacune des statues ont été superposées par le logiciel.

L'analyse de l'image résultante présente a permis aux chercheurs d'observer des points de ressemblance anatomique au niveau des "rides du lion" (rides transversales du front), des rides du cou, des plis naso-géniens, de la constriction au-dessus du cartilage thyroïde. Cette fossette suprathyroïdienne constitue une marque individuelle qui est relativement rare. Il n'a pas échappé aux spécialistes que le portrait du Rhône présentait lui aussi une hypertrophie temporale, bilatérale, un peu plus marquée à gauche. Enfin, le dessin de profil, lien fondamental avec les monnaies, est identique sur les deux représentations. Il suit dans les diverses parties du visage, un contour superposable, d'échelle identique. La superposition des modèles numériques a démontré que le nez de Tusculum remplace la partie manquante de celui d'Arles.

